

## POSTFACE

Alain Nice\*

Si le regain d'intérêt des Français pour l'*Histoire* et le *patrimoine* en général est indéniable de nos jours, l'*histoire vivante* en France, trop souvent dévoyée et rangée dans le domaine du folklore ou du déguisement, souffre encore d'un manque de notoriété évident, dans les milieux tant scientifiques et spécialisés, qu'auprès du grand public, dont l'éducation reste à faire, celui-ci ne faisant encore guère de différence entre « costume historique » et « déguisement ».

Pourtant, à l'image de nos voisins anglo-saxons, d'énormes progrès ont été effectués en l'espace d'une dizaine d'années en matière de reconstitution historique, et les milieux universitaires y sont de plus en plus sensibles. Un parallèle peut d'ailleurs être fait de la même façon dans le domaine de l'archéologie, avec les diverses expériences réalisées dans le cadre de l'expérimentation par le biais de nombreux archéo-sites qui ont développé ce concept d'expérimentation et de reconstitution pour le grand public.

L'expérience conduite dans l'Aisne, à Marle, au Musée-Parc archéologique des Temps Barbares est, à ce titre, révélatrice de ces manières de faire. Il s'agit sans doute de l'un des meilleurs exemples d'une recherche archéologique aboutie, visant à mettre rapidement, et à portée de tous, des données scientifiques parfois très pointues. À Marle, expliquer le patrimoine archéologique, c'est faire revivre l'histoire et, en particulier, des Francs des VI-VII<sup>e</sup> siècles apr. J.-C. ; c'est aussi reconstituer leurs habitats et les faire s'animer devant le public équipés, pour les guerriers, de leurs armes ou parés de leurs plus beaux bijoux, pour les femmes. Les reconstitutions d'habitats sont fidèles aux découvertes archéologiques effectuées sur des sites voisins de Marle, tout comme les objets reproduits, qui sont des copies conformes des originaux découverts dans les tombes d'un cimetière mérovingien situé à quelques kilomètres du parc

---

\* Conservateur du musée des Temps Barbares, Marle.

---

archéologique. Ici, tout est vrai et scientifiquement attesté. On est donc loin des approximations et du déguisement : c'est bien cela, l'histoire vivante.

Beaucoup de groupes de reconstitution l'ont maintenant compris et travaillent en relations étroites avec des chercheurs, des archéologues, des historiens, etc., afin d'être les plus fidèles possible à la réalité historique de l'époque reconstituée. C'est de cette manière que l'histoire vivante progressera et sera reconnue comme telle, notamment par nos élus – les décideurs –, ceux qui financent et nous aident à progresser. Certains nous reprochent d'être, à Marle, trop « élitistes », ce à quoi nous répondons sans cesse qu'organiser une manifestation populaire, ce n'est pas faire « du n'importe quoi ». Le public a droit à de la qualité, et le carnavalesque n'en fait partie, compte tenu des enjeux pédagogiques de l'histoire vivante. Il nous faut défendre ce concept de la reconstitution historique *de qualité* ; c'est ainsi que cette pratique gagnera ses lettres de noblesses et trouvera la place quelle mérite dans la valorisation de notre patrimoine national. Nos voisins anglo-saxons ont mis en valeur cette démarche depuis longtemps. À nous d'organiser un « *Kelmarsh Hall* » à la française, un grand rendez-vous national de ce qui se fait de mieux en matière de reconstitution, comme cela a lieu tous les ans en Angleterre. Un lieu à proximité de Paris serait l'idéal, afin que le succès soit au rendez-vous. Une seule condition, cependant, se doit d'être respectée : l'argent ne doit pas venir entacher la reconstitution qui est, et qui doit rester avant tout, un plaisir à partager avec les autres. *Le Festival d'histoire vivante de Marle* peut être un exemple à suivre, mais il est encore loin d'être reconnu comme un élément essentiel dans la vie culturelle locale et nationale par les élus, notamment parce qu'il est situé dans une zone qui souffre d'un déficit culturel évident. Mettez le concept du *Festival* de Marle à proximité immédiate de Paris ou de Lyon, et le succès de la manifestation est garanti.

Le concept de Marle, avec son volet « scolaire » décliné sous l'appellation « *Rencontres avec l'Histoire* », est adaptable et compatible avec toutes les périodes de notre histoire. Il allie vérité historique, pédagogie et spectacle, ce qui plaît énormément aussi bien aux écoliers qu'aux familles. « *Vivre l'Histoire à Marle* » est un complément indispensable du professeur et du livre d'Histoire.